Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu. Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Mardi 10 Avril 1945 — 2e ANNEE N° 128. — Dernière édition — 1 fr. 50

LONDRES, 9 avril. — Selon des rapports émanant de pilotes de reconnaissance, des incendies ravagent toute l'Allemagne. Des foyers particulièrement violents embrasent Hanovre, Brunswick, Hambourg et Lubeck.

HAMBOURG, LUBECK, BREME et Hanovre en flammes

Les Américains se battent dans Essen

Tolboukhine combat dans Vienne et Vassilevsky dans Kœnigsberg

C'est vers Brême, le grand port allemand de la mer du Nord, et vers Hanovre que les avances les plus spectaculaires viennent d'être réalisées.

MONTGOMERY — La 2e armée britannique a pris la ville de Syke, a bousculé les défenses extérieures et est parvenue, selon la radio de Bruxelles, dans les faubourgs de Brême.

La route Brême-Hanovre est coupée et Neustadt occupé. Deux ponts ont été établis sur la Seine.

En direction de Hanovre, la 6e division aéroportée et la 11e division blindée opèrent dans la région du lac de Steinhuda, à 8 kilomètres à l'est de la ville.

Plus à l'ouest, en Hollande, les Allemands s'accrochent autour du Zuiderzée ; cependant Zutphen a été nettoyé et des patrouilles sont à Meppel, à 20 kilomètres au nord-est du grand lac intérieur hollandais.

Des parachutistes ont été jetés plus au nord, près de Groningen.

La 4e division blindée canadienne et les troupes parachutées ont opéré leur jonction à 2 kilomètres au nord-est de Zwolle.

PATCH — D'ailleurs, quel que soit le degré de décomposition de la Wehrmacht, il ne faut pas que la 3e armée laisse son flanc droit trop à découvert et c'est pourquoi la 7e armée avance vers le sud-est et a atteint l'entrée de Schweinfurt. Elle est à 40 kilomètres de Fürth, ville voisine de Nuremberg.

DE LATTRE DE TASSIGNY — A l'extrémité sud du front, la 1re armée française, après s'être emparée de Pforzheim, a poursuivi son avance, malgré les violentes réactions de l'ennemi. Elle a traversé l'Enz et a enlevé le poste d'émission de Radio-Stuttgart qui se trouve à 20 kilomètres de la ville.

CRITICUS.

Plus du tiers de Vienne occupé

LONDRES, 9 avril. — Ayant occupé les quartiers de Simmering et de Favoriten, au sud de Vienne, les Russes ont traversé les faubourgs en flammes et ont fait irruption au cœur même de la capitale, près de l'Hôtel de Ville.

Actuellement, les troupes soviétiques ont occupé plus du tiers de la ville

Les Russes de Vassilevsky ont occupé dix pâtés de maisons dans Kœnigsberg.

Dans la poche de la Ruhr

Q.G. DE LA 9e ARMEE AMERICAINE, 9 avril. — Un correspondant de guerre de l'agence Reuter annonce que les troupes américaines combattent dans les rues d'Essen.

Le général de Gaulle a inspecté en Allemagne la 1re Armée Française

FRONT DE LA 1re ARMEE FRANÇAISE, 9 avril. — Le général de Gaulle a inspecté en Allemagne, samedi dernier, les unités de la 1re armée française qui sont engagées à la poursuite de l'ennemi.

Arrivé le matin, par train spécial, dans une petite localité des environs de Strasbourg, il a été reçu par les généraux du Vigier et Schwartz, MM. Coste-Floret, directeur du cabinet du commissaire de la République, Haelling, préfet du Bas-Rhin, et le capitaine Dalsace.

Il était accompagné de M. Detheim, ministre de la Guerre ; du représentant du général Juin ; de M. Palewski, directeur de son cabinet, et du colonel Allegret, de son cabinet militaire. Il partit aussitôt pour l'Allemagne, où il fut reçu par le général de Latire de Tassigny, au G.Q.G.

Le chef du gouvernement s'est rendu notamment à Carlsruhe et aux avant-postes, près de Pforzheim.

Après avoir passé la nuit au P.C. de la 1re armée, le général de Gaulle a pris l'avion dimanche matin pour continuer son inspection des troupes engagées sur le front des Alpes. Aujourd'hui, il s'est rendu à Nice.

Le général de Gaulle franchit le Rhin près de Carlsruhe sur un pont de bateaux.
(C. P. 02.003.)

dernière minute...

Dans les faubourgs de Hanovre

LONDRES, 9 avril. — Les Américains sont dans les faubourgs de Hanovre.

DEVANT LA COUR DE JUSTICE

"Je ne faisais que mon devoir"

ose dire pour sa défense le commissaire Rottée

Grand, mince, froid, correct — c'est le cas où jamais d'aller parmi nos plus honteux souvenirs repêcher cette sinistre épithète ; à la boutonnière une rosette minuscule d'officier de la Légion d'honneur, Lucien Rottée, policier tortionnaire, opposera d'abord aux premières questions de M. le président Vidal une parade astucieusement dilatoire, une conférence préliminaire sur la constitution administrative du service qu'il dirigea trois ans.

— Onze commissaires, mille hommes..

Mais le poisson ne se laissera pas noyer. Le président coupe court et l'auditoire lui-même commence tout de suite à murmurer d'impatience quand l'effronté justifie le choix qu'il avait fait de ses lieutenants par ce qu'il connaissait de la pondération de David, des « sentiments français » de son neveu Hennoque.

— Vous n'avez pas arrêté moins de 5.000 patriotes ; vous avez apporté à la répression qu'exigeaient les Allemands un zèle exceptionnel.

— J'exécutais, dit-il, les ordres impératifs de mon préfet, l'imaral Bard. Je communiquais simplement au Parquet des listes de noms que celui-ci passait aux Allemands.

— De sorte que tous ceux que vous arrêtiez étaient livrés à l'occupant, d'où plus de 500 déportations et surtout de fusillades.

Tortures

Le rouge nous monte au front quand nous pensons que c'étaient des Français qui donnaient ainsi leurs compatriotes à un ennemi féroce.

— Je ne faisais que mon devoir

— Votre devoir était de frefner, je le répète, vous faisiez du zèle.

Et nous voici au chapitre des tortures subies dans les bureaux de la brigade spéciale par les malheureux que celle-ci venait d'arrêter.

Les cas retenus par l'accusation sont nombreux et atrocement précis ; un mécanicien et un employé des postes, couchés nus, à plat ventre, sur une table, roués de coups de nerf de bœuf sont morts dans la nuit : ils se nommaient Gras et Bachter.

— Je n'étais pas au courant, osa dire l'accusé ; on me parlait d'une tentative d'évasion, de rebellion, je savais que l'homme avait été transporté à l'hôpital, puis à l'institut médico-légal.

Rottée devant son avocat Me Floriot.
(C. P. 02.002)

Il n'en demandait pas davantage, et pourtant, la répétition de ces « accidents »...

— Oh ! fait-il : deux en trois ans !

Mais le président va en citer douze, quinze, vingt ; et avec quels détails : côtes cassées, sept dents arrachées, artères éclatés, et le bol d'eau froide pour ranimer le martyr défaillant et reprendre la séance !

IMAGES DE L'OCCUPATION

"J'ai visité la termitière qui servit tour à tour de Q.G. à Rundstedt et à Kesselring..."

...Celui-ci y échappa de justesse à la mort au cours d'un raid aérien

(De notre correspondant de guerre Charles FAVREL)

AVEC LA 1re ARMEE AMERICAINE, ... avril. — Profitant de la pause dont bénéficièrent, jusqu'à ce matin, les troupes de la 1re U.S., nous avons visité un de ces repaires souterrains identiques à celui que Hitler a, dit-on, choisi pour tenir tête au dernier assaut des Alliés.

Cette termitière, construite dès 1939 sur l'emplacement du castel de Ziegenheim, près de Bad-Neuheim, a servi de grand quartier général, d'abord à von Rundstedt, ensuite à Kesselring.

Le führer, entouré de Goering et de Himmler, y tint, à la mi-décembre, une conférence au cours de laquelle fut mis au point le plan de la fameuse offensive de Bastogne ; et c'est dans la chambre des cartes que fut donné l'ordre qui devait aboutir à l'échec final de la puissance militaire allemande sur le front ouest.

Kesselring l'échappe belle

Bien malin, durent penser les architectes, celui qui, à voir l'aspect extérieur de cet insignifiant bâtiment de deux étages, édifié à l'ombre d'une tour médiévale, surplombant une carrière abandonnée, pourrait découvrir l'habile camouflage d'un moderne Q. G

Or, le 19 mars 1945, à midi, vingt « maraudeurs » vinrent flairer ce nid d'aigles et, trois minutes plus tard, le château de cartes s'écroulait dans les flammes, sur la tête du maréchal Kesselring « soi-même » qui, en toute hâte, avait dégringolé les escaliers pour aller se mettre à l'abri à quinze mètres sous terre.

Deux jours plus tard, ces messieurs firent leurs paquets et la semaine dernière les soldats de la 3e U.S. venaient jouer à cache-cache dans les dédales de ce labyrinthe.

Confort moderne

Les galeries souterraines n'ont pas été atteintes par les bombes. Pour y accéder, il faut d'abord suivre un chemin voûté, qui rappelle l'entrée des hypogées, et on se heurte à une porte d'acier massif de trente centimètres d'épaisseur bardée de quatre énormes verrous. Un minuscule judas périscopique permet de dévisager l'arrivant sans risquer une balle dans l'œil.

Le système de fermeture est parfaitement étanche et à l'épreuve des gaz.

Les logements souterrains sont aménagés comme ceux d'un luxueux paquebot. De hautes et larges coursives dallées de blanc desservent les différents compartimentages. Il y a le quartier des généraux, qui comprend dix chambres, et le quartier des officiers subalternes, séparés l'un de l'autre par un couloir de plus de cent mètres.

Chaque chambre possède un mobilier de pitchpin, un vaste lit-bureau, un lavabo à eau chaude et eau froide. Sur une porte, une étiquette est restée : « Bitte nicht stœren » (Prière de ne pas déranger.)

Il faut croire que, le dernier soir, le général reçut sa petite amie, car il y a aussi le secteur des dames, dont les cartes de visite portent des noms du Gotha attelés à des prénoms de boulevards. On lit : « Trudy von H..., Lili von B..., Druthy von K... »

Tout ce beau monde devait boire sec pendant les heures de réclusion, car chaque cabine avait sa réserve particulière des meilleurs champagnes, et on bute à chaque pas sur des monticules de bouteilles vides

Pour ces troglodytes, la guerre était fraiche et joyeuse. Ils étaient installés à demeure et pouvaient soutenir là un siège féodal.

(Suite en page 2.)

Le cardinal Hlond primat de Pologne libéré par les Américains est à Paris

PARIS, 9 avril. — Le cardinal Hlond, primat de Pologne, libéré à Wiedensbruck, grâce à l'avance des armées américaines, vient d'arriver à Paris. Il s'est rendu à l'ôtel de l'ambassade de Pologne, rue Saint-Dominique.

Le cardinal Auguste Hlond avait été désigné par S.S. le pape comme protecteur et gardien de tous les polonais se trouvant à l'étranger. Il s'était échappé de Pologne lors de l'attaque allemande en 1939, et avait cherché refuge au Vatican. En 1943, le cardinal avait été arrêté par les Allemands en France non occupée, puis déporté en Allemagne.

Il y faut aussi de la gloire

VOUS avez lu comme moi, dans les journaux de samedi, cette information : « Le premier franchissement du Rhin par les Français ». Vous avez eu un mouvement d'intérêt, d'enthousiasme qui s'est émoussé brusquement devant ce sous-titre vide : « Il a été accompli par le commando X..., du capitaine Y... »

Ce passage de l'intérêt le plus vif au désabusement irrité, nous devrions commencer à y être habitués. Depuis le 3 septembre 1939, c'est le régime auquel nous sommes soumis pour toutes les nouvelles militaires françaises. Une règle incompréhensible supprime de tous les comptes rendus de combats, même de ceux qui n'ont plus aucune importance au point de vue du secret des opérations, les noms des héros et les numéros des unités. Pour tout ce qui touche à la guerre, nous vivons dans l'anonymat, dans l'abstrait, dans l'incolore. Et nous sommes parfaitement seuls à vivre ainsi.

Dans tous les pays alliés, les noms des braves et de leurs régiments éclatent au premier plan des journaux et de la radio. De là vient, pour une grande part, cette union tant vantée des Anglais, des Américains, des Russes de l'arrière avec leurs combattants. Chaque ordre du jour de Staline donne des noms, chaque compte rendu de correspondant de guerre américain donne des noms ; nos amis Anglais viennent de publier fièrement la liste complète des unités britanniques qui ont forcé le passage du Rhin, et nous sommes encore incapables de nommer un commando et un capitaine français qui en ont fait autant, il y a dix jours. Pourquoi cela ? Je pose la question.

S'agit-il d'une règle propre à notre armée, qui serait décidée à rester à l'écart de la vie du pays ? S'agit-il d'une règle imposée par le pouvoir civil selon le vieil esprit de méfiance à l'égard de l'armée ? S'agit-il, sous une forme ou sous une autre, de quelque concession à l'esprit de jalousie et de haine des supériorités ? Nous avons, de toute façon, droit à une réponse, car la France renaissante ne reprendra pas son rang sous ce régime étouffant et ridicule. Pour assurer cette fusion de la nation et de l'armée dont on a tant parlé chez nous, il faut remplir certaines conditions matérielles. Il faut aussi, il faut surtout, éveiller l'esprit d'émulation, le respect des hommes qui servent pour servir, sans souci de profit, par enthousiasme pur ; et là rien ne se fera sans la gloire.

Philippe BARRÈS.

La moitié des réserves d'or de l'Allemagne est capturée

LONDRES, 9 avril. — Après la confirmation officielle que 100 tonnes d'or ont été trouvées en deux dépôts dans les mines de sel de Muehlhausen, on déclare ici que la moitié de la réserve d'or du Reich reste encore cachée quelque part en Allemagne.

En effet, si au début de la guerre le Reich ne possédait que 20 tonnes, et si les pays envahis ont pu dans l'ensemble soustraire leur or, on rappelle qu'à l'occupation de Vichy environ 50 tonnes sont tombées entre les mains allemandes, et qu'après l'évacuation de Rome, le gouverneur de la Banque d'Italie a permis aux Allemands d'emporter 117 tonnes de lingot. La réserve allemande était donc voisine de 200 tonnes.

1.782 FRANCS pour 10 francs !

Cet après-midi, à Maisons-Laffitte, dans le prix du Languedoc, Le Menin, monté par Flavien et appartenant à Mme Ch. Bariller, a gagné en rapportant 1.782 francs pour 10 francs.

Cette cote est la plus élevée de la présente saison hippique.

QUATRE MILLE OFFICIERS FRANÇAIS libérés en Westphalie par la 9e armée américaine

Q. G. DE LA IXe ARMEE AMERICAINE, 9 avril. — Le premier Oflag de prisonniers français a été libéré, hier soir, par la IXe armée américaine.

C'est l'Oflag 6-A, à Soest en Westphalie, où se trouvaient environ 4.000 officiers et 500 soldats français, sous le commandement du colonel Henri Meunier. Nommé général en 1940, le colonel Meunier n'avait jamais pu porter ses étoiles.

L'Oflag groupait environ 1.800 « anciens » de l'Oflag, plus environ 2.400 officiers français transférés de l'Oflag 6-D de Munster, 1.000 officiers repliés de l'Oflag 2-B d'Arnswald, en Poméranie, et 60 « anciens » de l'Oflag 4-D d'Elsterhorst-Hoyeswerda.

Une immense acclamation a salué les officiers américains libérateurs. Le drapeau des Etats-Unis a été aussitôt hissé à l'entrée du camp, tandis que des drapeaux français, américains, anglais, confectionnés en papier pour les prisonniers, à l'insu de leurs gardiens, flottaient à toutes les fenêtres des baraquements.

Paul Frederic Muller le roi allemand de la dynamite *meurt en apprenant l'occupation de son usine modèle par les Américains*

FRONT DE WESTPHALIE, 9 avril. — La plus grande usine d'explosifs de l'Allemagne est tombée aux mains des Alliés. C'est une véritable ville souterraine qui employait 54.000 ouvriers, et son camouflage est extrêmement soigné. Elle se trouve aux environs de Bielefeld, entre les villages de Niederklein et Allendorf.

Elle appartenait en commun à la Dynamit A. G. et la Wasag (Westfaelisch - Anhaltische Sprengstoff - Aktiengesellschaft). Sa construction date de 1942. Elle produisait 4.500 tonnes d'explosifs par semaine.

Les installations, qui n'avaient pas souffert des bombardements aériens, n'ont pas non plus été endommagées par les Allemands en retraite.

Cependant, Paul Frederic Muller, le « roi allemand de la dynamite », est mort d'une crise cardiaque en apprenant que son immense usine modèle était tombée aux mains des ennemis.

M. TILLON inaugure l'exposition « Les Ailes de France »

Il y a l'héroïsme de notre aviation militaire et il y a l'héroïsme des chercheurs et des techniciens qui, pendant l'occupation, s'ingénièrent à maintenir en bonne place notre aviation civile.

C'est à ce même héroïsme que M. Charles Tillon, ministre de l'Air, a rendu hommage hier en inaugurant l'exposition « Les Ailes de France », ouverte au 53, avenue des Champs-Elysées.

Mort de Mme Luizet

Mme Charles Luizet, femme du préfet de police, est décédée hier après-midi, à 16 heures, à la suite d'une longue maladie.

La date des obsèques n'est pas encore fixée.

— Dans un faubourg de Brive, Anna Decoux, qui venait d'être libérée, après avoir été internée comme collaboratrice, a été tuée par deux inconnus.

— A Biville-sur-Mer (Seine-Inférieure), dix ouvriers sont tués par une explosion au cours d'une opération de déminage.

Mots croisés

Les nécessités de l'actualité nous obligent à ajourner à demain la publication de notre problème de mots croisés

Tirage du 7 avril : 227.074 exemplaires.
Moyenne de la semaine : 239.055 exemplaires.

Il est **bon aujourd'hui**
Il sera **meilleur demain**
LE BON DE LA LIBÉRATION
grâce à son intérêt progressif

Quelques faits du monde

ETATS-UNIS. ● La reconnaissance du gouvernement argentin par les Etats-Unis aurait lieu demain.
● Les succursales de la Compagnie Air France en Argentine, au Brésil et au Chili ont été rayées de la liste noire américaine.
ITALIE. ● Les Etats-Unis ont officiellement informé le gouvernement italien qu'il ne sera pas possible à l'Italie d'être représentée à la Conférence de San-Francisco, même par un observateur.
● Une bombe a été lancée à Rome dans les locaux de la mission militaire du gouvernement du maréchal Tito.
● Les partisans italiens ont fait sauter, à Venise, le célèbre pont du Rialto, sur le Grand Canal.
● Le duc d'Aoste, amiral de la marine royale, a été relevé de son commandement, en raison de son attitude favorable au général Roatta, lors de l'évasion de celui-ci.
SYRIE. ● Le nouveau cabinet syrien est constitué. La délégation syrienne à la Conférence de San-Francisco comprendra outre M. Fares El Khoury, président du Conseil, un membre du cabinet et deux parlementaires.
ROUMANIE. ● La princesse Elisabeth Bibesco est morte samedi à Bucarest.

Dans le Q. G. de Kesselring

(Suite de la première page.)

L'électricité étincelait partout, un système spécial de ventilation distribuait l'air pur. On trouve bains, douches, infirmerie, salle à manger. Il existe encore une bibliothèque composée de plusieurs centaines de livres précieusement reliés et d'une collection de rarissimes atlas parcheminés, ouvrages français et italiens de grande valeur, probablement dérobés en pays occupé.

Précautions inutiles

Et voici l'escalier monumental qui conduisait au manoir-paravent, perché au bord de la carrière. Il est obstrué par les informes débris des étages écroulés mais ces ruines laissent apparaître à l'intérieur des murs un revêtement d'amiante qui devait théoriquement protéger chaque pièce de la propagation du feu.

Trois minutes ont suffi pour faire comprendre aux hôtes de ce gai logis que leur petite santé s'accommoderait mieux d'un autre climat.

Mais ils peuvent bien s'enfuir de tanière en tanière, leur dernière porte blindée sautera bientôt sous la poussée des vainqueurs et ils ne seront pas conviés, ce jour-là, à sabler leur champagne. — Ch. F.

Nouvelles politiques

■ *M. Billoux, ministre de la Santé publique, assiste à la séance de clôture des journées d'études du Centre de coordination des activités familiales. « Le général de Gaulle, dit-il, a demandé 12 millions de bébés. Demain, il demandera que les jeunes gens de 18 à 30 ans puissent constituer des foyers et élever leurs enfants ».*

■ *Au congrès de l'Union nationale des Etudiants, M. Teitgen, ministre de l'Information, demande des hommes plus que des diplômés. Il rend hommage aux étudiants de la Résistance et, notamment, aux étudiants indochinois.*

■ *Le Congrès fédéral socialiste de l'Hérault a repoussé le principe de la liste commune au premier tour, afin de permettre aux électeurs de se prononcer dans la clarté.*

■ *A Tulle, M. Thorez affirme la nécessité d'une armée puissante et souligne que, s'il regrette les lenteurs de l'épuration, il ne reconnaît à personne le droit de se substituer aux autorités de police régulières.*

ravitaillement

CETTE SEMAINE

Viande : 100 gr. avec os pour les J3 avec DC. Tickets spéciaux pour régimes, 3, 3 bis et 4.

Tickets prorogés : Nos 10 de mars et 1 d'avril (boucherie) ; Nos 5 de mars, 5 d'avril et BE d'avril (charcuterie) ; BC de février (cheval) ; BH de mars et DX d'avril (J3) pour les conserves américaines.

APOLLO
ANTOINETTE
4 actes de fou rire
Aujourd'hui 15 h. et 20 h. 15

MOGADOR MAX REGNIER ALICE TISSOT
"LA VIE DE CHATEAU"
OPERETTE IRRESISTIBLEMENT GAIE
Soir. 20 h. Mat. Dim., Lundi, Jeudi 15 h.

Renaissance - "AURELIE"
(Folle de son corps) avec **Marguerite PIERRY, Mady BERRY, VILLE** et **Raymond CORDY,** nous fait rire, rire et penser !

TH. ST-GEORGES
UN HOMME COMME LES AUTRES
d'Armand SALACROU
avec Jacques DUMESNIL
Mary MORGAN - Suzet MAIS
P. DELON - G. KERJEAN

TH. MONCEY 50 av. Clichy t. l. s. à 20 h.
LES 28 JOURS DE CLAIRETTE
Vendredi rel. Dimanche mat. 14 h.30

CIGALE T.l.j.15.15, 20.15 Dim. 14.15, 17.15, 20.15
Charles TRENET

ETOILE MARIE JOSE GABRIELLO P. MINGAND
T. l. j. 15 h.30, 20 h. Dim. 14 h., 17 h., 20 h.

COUCOU 20.30 REVUE CHARLEY, RIGAUX

CAVEAU de la RÉPUBLIQUE
LE LOGIS DES CHANSONNIERS
Toute l'actualité en chansons

FOLIES-BERGERE
Tous les soirs 20 heures
Mat. Dimanche et Lundi 14 h. 45
La revue à grand spectacle
Follies-Cocktail

PLEYEL VENDREDI 13 AVRIL à 20 heures
FESTIVAL d'ART MODERNE
Av. la participation des principales vedettes du chant et de la danse

REX et **ERMITAGE**
VIVIANE ROMANCE
CARMEN
UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE
REX, matinées 15 h. Attractions.

Sport partout...

Par élimination contre le vent

Le "finish" de Paul MAYE domine le lent Paris-Roubaix

Le sprint sauveur !

POURQUOI ne pas le souligner pour en tirer quelques conclusions : ce ne fut ni une grande finale de rugby ni un grand Paris-Roubaix auxquels il nous fut donné d'assister à vingt-quatre heures d'intervalle. Et pourtant ce furent bien les meilleurs du jour qui triomphèrent au Parc et sur le ciment roubaisien. Oh ! je le sais bien, pas à la suite d'un de ces grands exploits qu'attendent les foules friandes d'envolées à panache. Mais à la régulière, si je puis dire.

LE SPRINTER ROUTIER RETROUVÉ

Sport de circonstance, dira-t-on. Sans doute. Mais le sprint victorieux de Paul Maye fut, comme le drop réalisateur de Bonnet, du solide opportunisme. Si, dès les premiers pavés du Nord la victoire du petit sprinter routier boyonnais ne faisait plus aucun doute pour nous, suiveurs poussiéreux comme à la belle époque, à moins d'accident évidemment, je dois dire que sa tenue en course jusque-là et son démarrage à la sortie d'Arras avec Renoncé sur sa roue nous avaient éclairé et sur sa forme et sur sa résolution.

Dans ce Paris-Roubaix, pénible sans doute en raison du vent debout et de l'état lamentable des routes dans la Somme surtout, mais comme par à-coups et presque au ralenti sur les trottoirs de la fin, on cherche vainement à extraire d'autres noms que celui du vainqueur. Teisseire, lui-même, qui faillit gagner, n'avait-il pas accusé une terrible défaillance à Seclin ?...

— La présence de Renoncé en tête du premier peloton situe la classe actuelle des coureurs, proclamait un directeur sportif.

— Des Belges comme des Français, précisait un second.

— C'est le premier Paris-Roubaix où le coureur avait le temps d'aller boire une canette et de revenir, accentuait Romain Gyjssels.

Autre remarque : le déraillleur avait nivelé les routiers... par le bas, les voitures suiveuses, de plus en plus nombreuses, réduisent à néant les tentatives d'échappées de la fin en ramenant les vaincus des derniers kilomètres. — Gaston BENAC.

Ceux qui n'ont pas crevé

P. Maye, Teisseire, Piot, Thiétard, De Simpelaere, Muller, Renoncé, De Muer, Quentin, Maelfait, Rousset.

Accidents matériels : *G. Lapébie, Lacroix, Idée, Plumet, Goussot, Macorig, Lauk, Goutorbe, Chassang, Grimbert, Adriano, Gendre.*

Chutes : *Gilles, Decoopman, Yvon Marie, Maréchal, Idée.*

Deux crevaisons : *Maréchal, Sercu, Boogaerts, Pawlisiak, Camellini.*

Goutorbe et Maye à égalité de points

Après Paris-Roubaix, voici quel est le classement des coureurs ayant marqué des points pour le Championnat de France :

1. Goutorbe et Maye, 30 points ; 3. Huguet et Teisseire, 4 ; 5. Idée et Piot, 3 ; 7. Mignat et Thiétard, 2 ; 9. Lauk et Muller, 1 point.

Un jeune, Jeangène, s'est tué hier en course

Henri Jeangène, jeune Chartrain de 20 ans, a, hier, au cours de Paris-Evry, tamponné une voiture. Transporté à l'hôpital de Rambouillet, il est mort cette nuit à 1 h.

Le champion qui s'est donné à fond

Né à Bayonne le 19 août 1913, Maye débuta dans le sport comme rugbyman et pelotari, courut au début en pays basque, puis à Bordeaux, puis entra au V.C.L. en 1934. Passé professionnel en 1936, il fut deux fois champion de France sur route, en 1938 à Montlhéry et en 1943 à Saint-Gaudens. Après une saison 1944 médiocre, Paul Maye a retrouvé la grande cadence. Hier, il se donna à fond, si bien qu'à l'arrivée il tomba épuisé, presque évanoui, dans les bras de Meunier. Il est bon pour l'exemple qu'un champion se livre jusqu'à la limite de ses forces.

Le classement

1. Paul MAYE, les 246 km. en 7 h. 52' 54", sur bic. *Alcyon*, pneus *Dunlop* ;

2. L. Teisseire, à 2 long. ; 3. Piot, 4. Thiétard, 5. Simpelaere, 6. Muller, 7. Renoncé, 8. De Muer, 9. Quentin, 10. Maelfait, etc.

De Simpelaere gagna en 1944 en couvrant les 246 km. en 6 h. 9' 57". Paul Maye, hier, à cause du vent debout, couvrit la distance en 7 h. 52' 54", soit 1 h. 42' 57" de plus.

Chelsea enlève la Coupe

Londres. — Chelsea a enlevé la finale de la Coupe, à Wembley (2-0), devant 80.000 spectateurs.

Deux espoirs...

Très sympathique et symbolique, ce premier match (2-2) joué depuis la guerre par Metz. Au point de vue sportif, ce fut autre chose, quoique la sélection ait dominé. Metz reviendra au premier plan, c'est certain ; son ossature est solide. Mais Backhuys, très pâle ailier, reste un bon arrière.

Deux jeunes manifestèrent leurs possibilités : Marche et Jonquet, vites, adroits, bons footballeurs.

Racing et S.C.U.F. en finale du « Roland-Lévy »

A la Butte-au-Cailles, le Stade Français n'a pas réussi à décramponner le Racing, qui disputera la finale du challenge Roland-Lévy au S.C.U.F. Résultats : S.C.U.F. bat C.N.P. par 57 points à 38 ; R.C.F. bat S.F. par 52 points à 46.

1 à 0 à Lausanne

Friedlander marque *Grande partie de Da Rui*

LAUSANNE (de notre correspond. particulier). — Joué par beau temps, mais gêné par un vent violent, le match Suisse-France, disputé dans une ambiance très sympathique, se termina par la victoire de l'équipe suisse, qui fit preuve d'une évidente supériorité, mais sans avoir fourni un grand match.

Le match d'hier a confirmé ce que nous disons depuis longtemps, que le jeu français actuel est trop étriqué, trop menu et trop compliqué. Si Da Rui, qui fut excellent, eut de nombreuses occasions de démontrer son talent, Ballatio, le portier suisse, bien protégé par Stebben, jeune arrière de 19 ans qui fut la révélation du match, n'eut pas grand'chose à faire.

La ligne d'attaque helvète ne se mit guère en valeur. On attendait beaucoup plus des Amado, Monnard, Wallacek et Friedlander, mais seul l'ailier droit Bickel justifia sa réputation.

Par contre, les nouveaux sélectionnés suisses : Stebben, Eyger et Pegaitaz, ont joué un très bon match.

Chez les Français, Da Rui fut le meilleur ; après lui, il convient de citer, Jasseron, Jordan, Siklo et Frey.

A noter que M. Barreau décida, au dernier moment, de former la ligne d'attaque suivante : Bihel, Aston, Simonyi, Siklo, Vaast, puis un quart d'heure après le repos : Aston, Simonyi, Bihel, Siklo, Vaast.

Le but suisse, le seul du match, fut marqué à la 58e minute par Friedlander, après une combinaison Bickel-Amado qui aboutit à l'interzurichois en bonne position de shot.

Le match a démontré que les footballeurs français doivent modifier leur manière de jouer. Il faut aérer le jeu, opérer plus directement et avec plus de puissance dans la frappe du ballon.

L. MARTIN.

Cette fois " Mastran " a bien gagné

MARSEILLE. — Mastrantuano a mené de bout en bout le combat faisant tout le forcing, obligeant Marcel à reculer.

Ce n'est qu'aux 3e et 4e rounds que Kid Marcel réussit à contrer avec succès en uppercuts et directs du gauche. Mais à partir du 7e round, Mastran augmenta son avance et Marcel fut sérieusement blessé à l'arcade sourcilière. Marcel faiblit sur la fin mais se montre courageux.

Cette fois, Mastron a nettement gagné et la foule applaudit la décision.

COURSES A MAISONS-LAFFITTE

PRIX DU LANGUEDOC

1. Le Merin (Flavien) (121) G. 1782 à Mme Ch. Barrilier P. 284
2. El Majo (Poinceliet) (105) P. 20
3. Capucine (France) (115) P. 29

1 l., ½ l., t. — 22 partants. N. pl. : 101, 102, 103, 104, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 116, 117, 118, 119, 122, 123.

PRIX DE LA BOURGOGNE

1. Tribi (A. Esling) (205) G. 38 à M. Doucherot P. 17
2. Petit Paris (Ttest.) (223) P. 43
3. Roscoff (Blanc) (227) P. 17

2 l., courte tête. — 18 partants. N. pl. : 202, 203, 204, 210, 212, 215, 217, 219, 221, 222, 231, 233, 236, 237.

PRIX DU BERRY

1. Méférique (Douchin) (301) G. 171 à Mme Ch. Barilier P. 72
2. Quiros (Dumoulin) (310) P. 44
3. Cari (Signoret) (314) P. 64

2 l., 4 l., ½ l. — 30 partants. N. pl. : 302, 304, 308, 311, 313, 315, 316, 319, 320, 322, 324, 328, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 339, 341, 342, 344, 345, 347, 352, 353.

PRIX DE L'AUXOIS

1. Choupetta (Poincel.) (402) G. 33 à M. L. Volterra P. 15
2. Merry Chap (Blanc) (407) P. 15
3. Rive du Bois (Ton.) (422) P. 175

3 l., 2 l., ½ l. — 15 partants. N. pl. : 403, 405, 408, 412, 413, 414, 416, 417, 419, 420, 421, 425.

BOURSE DE PARIS DU 9 AVRIL (Clôture)

Le marché manque d'activité pour un lundi. La tendance est irrégulière, mais les écarts de cours par rapport à vendredi sont à peu près insignifiants. Les internationales varient peu.

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour	VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 % perpétuel	101 05	101	Forges Nord-Est	1560	1530
5 % 1920	152	152 10	Denain-Anzin	2745	2740
3 ½ % Am. 1942	103 70	103 70	Peugeot	1465	1448
3 % Amort. 1942	101 15	101 10	Schneider	3910	4050
3 % Amort. 1945	100 80	100 75	Courrières	718	729
Créd. Nat. obl. 1919	623	628	Lens	830	850
Créd. Nat. Janv. 1942	5210	5190	Le Nickel	3780	3756
Créd. Nat. Déc. 1943	10400	10360	Pennaroya	1220	1250
S.N.C.F. 4 % 1941	1041	1042	Fr. des Pétroles	3010	3045
Banque de France	29500	29000	Gafsa	4061	4051
Banq. de l'Indochine	13990	14000	Air Liquide	3325	3325
B.N.C.I.	1295	1300	Ugines	3995	3990
Banq. Paris P.-Bas	1915	1905	Kuhlmann	2350	2375
Banq. Un. Parisienne	1200	1190	Péchiney	3090	3100
Compt. d'Escompte	2395	2440	Rhône-Poulenc	3470	3470
Créd. Commerc. Fr.	1820	1810	Saint-Gobain	7050	7050
Crédit Industriel	1445	1400	Chargeurs Réunis	3675	3750
Crédit Foncier	7590	7500	Brass. Quilmès	27500	28000
Crédit Lyonnais	2435	2440	Raffin. Say	1270	1300
Société Générale	2670	2683	Poliet et Chausson	5900	6025
Suez (action)	55200	54945	Plant. d'Hévéas	1150	1170
Métropolitain	1745	1748	Afrique Occidentale	5800	5700
Nord	2105	2175	Canadian Pacific	1146	1120
Tram. Indoch. Jouis.	.....	.....	Rio Tinto U	5850	6000
Lyonnaise des Eaux	1805	1850	Royal Dutch (10)	16900	15825
C.P.D.E.	1980	1910	**MARCHE DES COURTIERS**		
Générale Electricité	3925	3950	Cambodge	1735	1705
Energie Industrielle	2075	2025	Padang	1804	1835
Union d'Electricité	935	920	De Beers	5700	5750
Ecl. Ch. et For. Mot.	1935	1880	Shell Transport	1838	1890
Gaz et Elec. (Réunis)	1010	990	Crown Mines	3750	3850 d
Gaz France et Etr.	1600	1585	Rand Mines	3275	3245
Chant. St-Naz.	3625	3635			
Fives-Lille	1785	1760			

Offres d'emplois **80 fr.**

Bons PREPARATEURS en Machines-Outils, DESSINATEURS d'Etu de Mécanique Générale, CHRONOMETREURS, SECRETAIRE expérimentée, sont demandés par la S. E. C., 31, QUAI de GRENELLE Paris. S'y adresser directement ou par lettre.

INSPECTEURS et GARDIENS
nuit et jour demandés par VIGIE PARISIENNE, 50, rue de Londres. Se présenter jours ouvrables de 10 h. à 12 h. et de 15 h. à 17 h.

Représent. pr MM. libres soirée. SAGE, 3, r. Treilhard, 16-17 h.

OUVRIERES DOMICILE pr fabriqu. très belles robes. Sér. référ. exigées. Ets PIGNARD, 5, rue du Hanovre (Métro Opéra).

Import. Firme AUTOS dem. d'urgce
OUVRIERS SPECIALISES TOUTES CATEGORIES
Cantine, Coopér. Avantages sociaux
S.I.M.C.A. rue HENNAPPE, à NANTERRE (aut. 58)

Apprêteuses, remailleuses et stoppeuses demand. par bne maison. Parguy, 64, r. Alexandre-Dumas.

Situat. de gr. rapp. immédiat et avenir offerte par imp. maison à MM. franç. 25-45 ans, instr. act. Richard, 161, r. Montmartre, 15-17 h.

ELECTR. ou chef mont. permis P.L. place stable. Septra, 38, bd Reims-17e

On demande JEUNES GENS pour représent. facile, gros gains immédi. par fixe et %, mise au courant par nos soins. Se présent. Actual-Photo, 9, rue Ambroise-Thomas (9e).

Propriétés, terrains **120 fr.**

50 km. rég. MARINES. Mais. restaurée 5 p. Jd agrém. 500 m. Bel. vue. Cars, gare. 250.000, meublée. B. état. Jaillet, Marines, S. O. T. 90.

MILLY. Spl. Propr. 5.000 m. Parc pot. 9 p. garage + 3 p. gard. dépend. Télé. **REGE** Libr. Excl. UNIQ. 450.000 14, rue Drouot. PRO. 60-15

MAISON. 4 p. Eau. Elect. Dépend. jard. 1.200 m. 40 km. Paris. Ravita. **BRUN** Libre. Prix : 150.000 fr. 43, bd St-Martin. Arc. 42-42

LIBRE SUITE Pavill. plein centre id. 300 m. Arb. fruit. 4 p. cuis. Toilet. bon état. 260.000. **THUMAL** 85, avenue Lafayette, La Varenne. GRA. 12-11

Fonds de commerce **130 fr.**

HOSTELLERIE NORMANDE banlieue 20 km. Paris-Sud. 5 chambres meublées, jardin, mat. impecc., garage, constr. état neuf, avec l'immeuble : 1.200.000.

I P IMM. HAVAS, 62, r. Richelieu Ric. 70-00, poste 14.

HOTEL face gare du Nord. 30 N° 3 appartements, 6 bains, télép. partout. — En Société. Etude Commerciale, 35, r. Ponthieu

Particul. vend aff. BROCANTE ANTIQUIT. en Sté. Capital 1 million sur gds Boulevds. Local 200 M2. Prix : 2 millions. - MORNARD, 59, r Amelot (11e). ROQ. 22-01.

PARFUMER, luxe quart. chic avec appart. cft. Prix intér. DERUTY 37, r. Mathurins. ANJ. 26-35

BAL-HOTEL CAFE près Marne AFFAIRE CONNUE. Prix 500.000 **MORVAN** 45, boulevard Magenta

BAR PROX. HOTEL DE VILLE T. B. AFF., un peu d'hôtel Prix 1.300.000 fr. **MORVAN** 45, boulevard Magenta

HOTEL d'ANGLE 18 N° casuel. Bail 9 ans. T. B. AFF. Prix 1.500.000 fr. **MORVAN** 45, boulevard Magenta

PAS-DE-PORTE 5x10 m. Tr. b. placé Bail 9 a. Loy. 23.000. Px 420.000

CAFE-BAR. Bail 10 a. Loyer 3.000 Tenu 8 ans. Tout à neuf. Cause décès. Prix 750.000 fr. **E.T.I.C.** 34, r. de Lancry. Bot. 70-49

HOTEL CAFE 65 N°, XVe arrt d'angle, ch. centr. Log. 5 pièces. Px 2.300.000 **REMON** 27, rue Etienne-Marcel, 27

CAFE PLAT (près Métro) bon travail pour ménage. Px 450.000. Seul chargé **REMON** 27, rue Etienne-Marcel, 27

BUVETTE EPIC. Gde licence, tenue 11 ans. B. 9 ans. Loy. 5.500. 2 gall. angle. Prix 350.000 fr. **REMON** 27, rue Etienne-Marcel, 27

CANNES EMPLAC. UNIQUE. COIFFEUR DAMES. PARFUM. Soins Beauté, 8 pl. poss. agrandiss. Log. 2 p. c., s. d. b., terrasse 18 m2 Anc. frais. Exc. 880.000 CEN. 80-87 **SABATHIER** 7, Boulv. Sébastopol

OPERA CAFE-RESTAURANT. **A TRANSFORMER** **CITI** 20, r. Mogador. TRI. 89-89

BAR Rue passante. Prix 300.000 moderne Paris : 425.000 BRASSERIE Chauss. d'Antin 900.000 BAR Américain OPERA 1.500.000 **REYNAL** Gd Café 1er ord. 3 mill. 19, rue Lafayette, 19.

HOTEL 17e arrt. 36 N°. Tt cft. Tr. bel. aff. Px 1.400.000 **CREM**ERIE. Ten. 17 a. Aff. sup. 425 inscript. A l'essai. Se retire. Px 450.000 **BRISAC** 92, Boulevd Sébastopol

PARTICULIER chez Vds ... BONNET. - LINGERIE - PARFUM. Sawyer, 31, bd Beauséjour. Aut. 09-42

HAUTE MODE près rue Royale. Sup. install. 2 grds salons et atelier, bel appt 3 p. s. de bains. Exceptionn. Px 1.350.000 **FLOR** 59, r. Rivoli. Mo Châtelet.

HOTEL GDS BOULEVARDS
BAR AMERICAIN
31 N° tt confort, gross. possib. **SITEC** 27, rue de Marignan, 27 ELY. 81-99

HOTEL somptueux entre St-Lazare et Pigalle avec Immeuble mod. et Bar Américain, la pl. belle affaire du genre. Ascens. nombreuses salles, bains. Situation très sûre, travail **HOULETTE** Exceptionnel 4, bd Sébastop. (34e an.)

NOUVEAUTES coq. magas. rue comm. face marché b. appt, cse déc. 720.000 DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre.

MAROQUINERIE PARFUMERIE ART. DE PARIS 6 x 7 moderne, sur avenue, près métro. En Société. Exceptionn. **VERNET** 24, RUE LAFAYETTE

CAFE-BAR près Place Vendôme. Excellente affaire à transformer. Prix : 1.700.000 fr. **LECOMTE** 25, boulv. Sébastopol

Vds reg. comm. pr TEXTILES en GROS. Concess. Bonneterie, imperm. parapluies, art. divers. — MUTER, 22, r. d'Athènes. Tél. TRI. 21-35.

PENSION Famille Restaur. 14 N° tt cft 2 s. d. b. gr. jard. pl. rendem. Prix : 350.000 **VENGER** 46, rue de Provence. 46

HOTEL BAR, belle banlieue + 5 chamb. Tt confort. Prix 750.000 (Occasion). U. C. Hôtellère, 65, bd Sébastopol

COIFFEUR mixte, centre, 8 pl. Belle instal. Gd appt 6 p. 800.000. Autr. 220.000, 450.000 660.000, 1.600.000, 3.300.000. Parts dans gd salon de coiffure : 665.000. **A.G.A.** 32, Place Saint-Georges **A.G.A.**

CAFE-BAR
Grde artère commerç. tt refait neuf 2 grdes salles. Exceptionn. 625.000 CAFE-Bar carref. aff. 1er ord. 725.000 93, boulevard Sébastopol **DERVAL** CENtral 24-30

COIFFEUR carref. 2 salles, 10 plac. très belle affaire. Logemt 600.000. TEINTUR. 10e art. Excel. aff. à enlev. urgence cause maladie. Px 275.000 93, boulevard Sébastopol **DERVAL** CENtral 24-30

Gd CAFE comp. angle 3 rues, 2 grdes salles tr. b. agenc. b. logt. Affaire ancien. à enlev. 2.500.000 **C.I.M.** 45, Chaussée d'Antin

HOTEL CORNEAU 9e art. 30 N°, Tt confort, bel récept. Gr. rapp. Voyag. et r.-d.-v. 3.500.000 9, bd des Italiens.

Occasions diverses **120 fr.**

Comptable ach. 1 mach. écr. b. état. Moreau, 21, r. Nancy. BOT. 39-55.

A vdre app. TSF et 1 pick-up meuble cour. altern. Tél. TRI. 57-93, 8-11 h.

ACHAT-VTE Meubles anciens et reproduction. Objets d'art. Lustr. Argent. A. Carnavalet. 9, boulev. Raspail (7e). LIT. 67-08.

Ach. 1 mach. écrire et Simca 5. — BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.

Bel. sal. à mang. style Louis XIV acaj. comp. buf. bas 4 ptes. dess. marb., pannet., table av. 3 all., 6 chais., et 2 faut., 1 bureau cylindre acaj. style Louis XVI Parfait état. Conciergerie, 55 Champs-Elysées.

Ch. mach. à écr. bureau et port. BODIN, 5, r. Amboise. Ric. 96-65

DISQUES Phon. P.-up. Ach. haut cours. Disque. 9, r. Odéon. Dan. 70-83

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Imprim. spéciale de *Paris-presse* 20, r. St-Marc Paris (2e).

R. BALLI, impr.

1 3 4 5 6 BC